

**Et si...**

**Et si**

**nos pieds**

**n'en faisaient**

**qu'à leur tête**

# Juste avant le silence

-1-

**Un, deux** – Gorge nouée – corps exhibé sous le drap – continuer à compter – s'accrocher aux chiffres – se rappeler compter jusqu'à dix sous le drap qui pèse – **trois** – sous le mur couché jusqu'à l'écrasement des poumons – compter compter sans s'arrêter – jusqu'à l'étourdissement – **quatre** – seul dans la lumière – étouffante lumière – compter jusqu'au fond de la tête – **cinq** – le nez se calcine à travers les paupières – tumescences au fond des yeux enfoncés – ne pas se débattre – **six** – opalescence épaisse enfoncée dans la tête – compter – ne pas oublier de se souvenir de compter – **sept** – les yeux sans la langue – **huit** – flottement des dents suspendues dans la lumière – **neuf, dix** – dépassé – **onze** – compte dépassé – c'est quoi – poumons vides sans air sans liquide – secs – cotonneux avec de la lumière – avec de la lumière qui pénètre – voix sourdes au loin – coton qui bourdonne – silence – silence pâteux qui retentit – c'est quoi – continuer à compter – automatiquement – **douze** – chasser la peur – compter sans la douleur – les tympans en plongée dans les algues de lumière – tambours tendus – **treize** – tambours inflexibles qui

comptent leurs coups – que cela s'arrête que ce soit la fin – compter sans la peur – **quatorze** – n'importe quelle fin arrêtera tout – carillon qui éclate – la tête battant de cloche – carillon vrillé dans les restes de la tête – taraudé dans les dents – **quinze** – rampant à la place de la gorge – glissé dans les conduits – **seize** – ne pas pouvoir vomir – au bord du gouffre ne pas pouvoir vomir au bord – vertige de la descente – ce qui reste du corps bascule – les derniers morceaux de tête s'écartent – presque rien – de la cervelle avec les os du nez – **dix-sept** – dans un dernier carillon d'os et de cloches – ne plus compter – ne pas se souvenir de revenir – délivrance – **dix-huit** – sombrer dans le noir du silence – **dix-neuf, dix-neuf, dix-neuf.**

-2-

Trépidations martelées dans la nuque. Gorge sanglée. Pomme d'Adam durcie. Le ballast file sous le corps. Une châtaigne dans la gorge, de l'eau descend dans le creux des orbites. Corps couché lancé sur les roues d'acier dans un roulement de tambour. La nuit siffle dans les tunnels. Paupières fermées, lourdes, collées de

larmes. Galop cruel des trépidations. Dilatation des côtes. La cage thoracique s'ouvre dans la nuit grondante sous la couverture qui pèse. L'estomac rétracté se heurte au tambour. Lancinantes convulsions du diaphragme tambour. Dans le creux des orbites, sous les paupières, l'eau suinte tant et creuse des sillons de douleur. Joues mortes mouillées. Lèvres sèches entrouvertes. Penser à lui. Il n'est plus vivant, il n'est plus. Il est là-bas. Ne plus penser. Être un instant lui-même étendu là-bas. La bouche entrouverte. Là-bas où vont les trépidations qui remontent la châtaigne dans la gorge. Trépidations du cœur qui se gonfle. Corps allongé flottant sur le ballast, superposé au corps du mort. Maxillaire affaissé béant. Larmes aux creux du visage. Revoir son visage avant la décomposition. Filer vers lui, abandonné au grondement du ballast. Et se laisser gagner. Par le silence...

-3-

L'herbe est drue sous les paumes, raide dans la nuque, douce dans les reins. Cambrure gênante dans l'odeur d'herbe écrasée.

Pénétrante inspiration talons appuyés dans le sol.  
Flux d'air. Narines inhalant, dilatées, parcourues.  
Brûlant, il file entre les yeux, envahit le crâne sous  
un chapeau rabattu. Au-dessus, le glissement  
deviné des nuages passe dans le noir de la rétine.  
Au-dessous imaginés, rampent en tous sens les  
asticots, les fourmis et les taupes. Odeur  
complaisante de la terre. L'air dans les bronches  
fuse très en arrière du dos. Thorax dilaté, lèvres  
qui se touchent. Langue plaquée à la voûte. Passe  
l'air au-dessus des asticots, des fourmis et des  
taupes. Pousse le diaphragme, pousse les viscères.  
Temps mort qui enfonce dans l'herbe le corps  
oublié. Vertèbre par vertèbre, osselets alignés au-  
dessus des asticots, des fourmis et des taupes.  
Douce rémission lovée sous l'aubier du corps.  
Reflux très lent de l'air aux lèvres entrouvertes.  
La langue décollée flotte dans le nid d'une bouche  
sans mâchoires. Lèvres frôlées par l'air sans odeur.  
Les yeux pèsent dans les cavités. Le silence  
s'insinue, s'épaissit. L'herbe n'est plus. Le corps  
devient tout le pré. Dru, sous les paumes de  
quelqu'un d'autre. La pluie tiède du silence est  
tombée. Les asticots, les fourmis et les taupes se  
sont dissous.  
Maintenant, tout peut advenir.